

Dessine-moi une montre!

Et si l'horlogerie n'était pas ce qu'elle montre, mais ce qu'elle cache?

Nicole Kate

Conceptrice, rédactrice, correctrice
Rue Mauborget 6, CH – 1003 Lausanne
nk@nicolekate.ch – www.nicolekate.ch/

Décembre 2025

109

Bulletin SSC n° 100

Une montre n'est pas qu'un instrument qui donne l'heure. C'est une mécanique de pointe, une clepsydre contemporaine, un référent. Elle balise le quotidien, structure le regard, pose des repères, et, parfois, elle sert de repaire — dans le tumulte, dans le silence, dans la durée. Elle devient tour à tour outil, dispositif, garde-fou, signature. Mais ce qu'elle mesure importe moins que ce qu'on lui attribue. Comme dans *Le Petit Prince*, ce n'est pas le dessin qui compte, mais ce qu'on choisit d'y loger.

La montre comme planète: un monde minuscule et autonome

Il y a, dans chaque montre, quelque chose d'une planète. Un monde réduit, mais cohérent. Un écosystème mécanique contenu dans un boîtier, où chaque pièce joue son rôle selon une logique interne maîtrisée. Ce n'est pas une réponse, c'est une amorce portée à même la peau.

Ce microcosme invite à un protocole précis: saisir la couronne, sentir la résistance du remontage, régler l'aiguille à la bonne seconde, remettre la pression du fond. Ces gestes, répétés jour après jour, deviennent une liturgie discrète. Une série d'actes simples, qui ancrent l'objet dans le quotidien. À force d'attention, la montre passe du statut d'outil à celui de présence. Elle s'installe sans bruit, à la jonction du geste et du regard. On la porte, puis on l'attend; on l'oublie, puis on la cherche; on l'observe et elle rassure.

Dans *Le Petit Prince*, le renard dit: «Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre.» Le lien se construit dans le temps. Il suppose une régularité, une forme d'engagement. La montre fonctionne de la même manière. Elle ne s'impose pas: elle s'installe. Par le geste. Par le regard. Par le soin qu'on lui porte.

«Il faut des rites.» Là encore, le renard a raison. La montre en impose quelques-uns. Ils sont silencieux, mais structurants. Ils tissent un rapport au temps qui dépasse la simple lecture de l'heure. La fonction utilitaire se fait alors prétexte.

Ce qu'elle contient, en revanche, prend de l'ampleur. Une mémoire. Un rythme. Une attention particulière à ce qui dure. Une montre, comme une planète, abrite un monde. Et ce monde devient le nôtre dès lors qu'on y tient.

Une petite planète, mais un horizon vaste.



Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>